

Parc de la Villa Clair Matin : Visite guidée des arbres par Augustin

Magne - 30 mai 2015.

Construite vers 1838 dans un champ anciennement planté d'oliviers, la Villa Clair Matin appartint longtemps à la famille Jourdan puis fût achetée par la municipalité aixoise en 1978. Son parc est un témoin des **marqueurs sociaux des familles riches du XIX ème siècle**.

Nous trouvons successivement des arbres d'accueil, des arbres considérés comme des marqueurs sociaux, des arbres ou arbustes culturels, d'usage ou nourriciers.

L'allée d'accueil à la villa est bordée de : Bignone *Campsis grandiflora* ou *radicans* L. Bignonacées, Glycine de Chine *Wisteria sinensis* L. Fabacées et Altéa commun *Hibiscus syriacus* L. Malvacées originaire d'Asie. Les tiges et écorces des Lilas des Indes *Lagerstroemia indica* L. attirent notre regard ainsi que le Sophora du Japon Fabacées.

Rapidement des arbres venus de tous les continents, marqueurs de la richesse de ces familles bourgeoises, nous impressionnent par leur taille et leur nombre. Outre ce magnifique Sequoia à feuilles d'If *Sequoia sempervirens* de la famille des Cupressacées à l'écorce remarquable, nous pouvons admirer : Cèdres de l'Atlas *Cedrus Atlantica* A.Rich. Pinacées, Cèdres de l'Himalaya *Cedrus deodara*, Cèdres blancs du Canada *Calocedrus decurrens*, Cyprès de Floride, Cyprès verts *Cupressus sempervirens* var *pyramidalis* ou *Cupressus fastigiata*, Cyprès bleus d'Arizona normalement en forme d'oeuf mais gênés dans leur développement par la multitude d'arbres. Les Palmiers à chanvre *Trachycarpus fortunei* ont disparu. Nous nous attardons sur le Cyprès chauve *Taxodium distichum* L. Cupressacées et ses drôles de pneumatophores, excroissances verticales et arrondies des racines qui permettent l'oxygénation de l'arbre en milieu marécageux.



Le Févier d'Amérique ou Févier à 3 épines ou encore Épine du Christ, *Gleditsia triacanthos* L. Fabacées, nous glace avec ses grandes épines marron brillant tellement dangereuses.

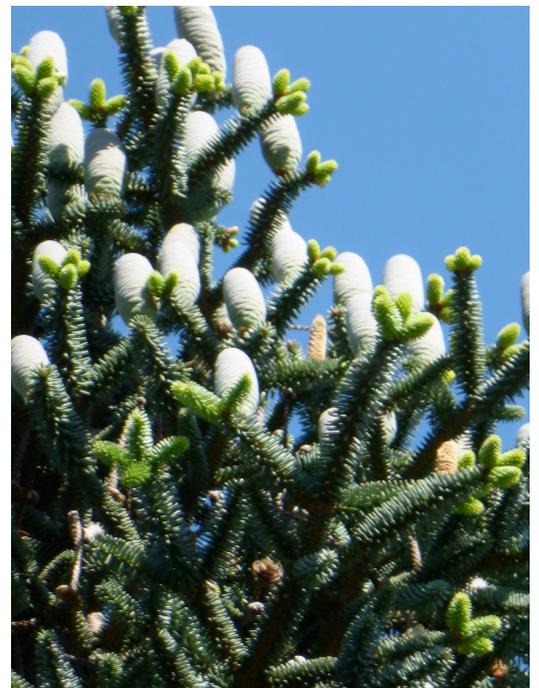
L'Érable négondo *Acer negundo* L., famille des Sapindacées, enserré par le lierre semble bien triste de même que le Hêtre commun à écorce lisse et le Hêtre pourpre. Quant aux Pins noirs *Pinus nigra* J.F.Arnold. originaires d'Autriche, ils manquent d'eau.



L'Oranger des Osages ou Bois d'Arc, *Maclura pomifera* C.K.Schneid. Moracées nous présente ses jeunes fruits très chevelus. À maturité, ils seront énormes (cf le compte rendu d'octobre 2014).

Nous pouvons encore admirer parmi ces arbres d'apparat plusieurs sapins : un Sapin de Pardé *Abies pardei* Gaussen très rare, des Sapins d'Espagne *Abies pinsapo* B. Pinacées aux aiguilles inscrites dans un cercle, chaque rameau ressemblant à un écouvillon.

Augustin Magne nous explique que les cônes des Sapins sont érigés vers le haut (photographie ci-contre) et se désarticulent en tombant contrairement aux Épicéas dont les cônes sont pendants et restent entiers lors de leur chute tels ceux de l'Épicéa bleu *Picea pungens* Engelm..



Les arbres culturels sont des arbres du pourtour méditerranéen : Pin d'Alep *Pinus halepensis* Mill. Pinacées, Troène luisant *Ligustrum lucidum* W. Oléacées, Micocoulier de Provence *Celtis australis* L. Cannabacées, Viorne à feuilles ridées porteuses de poils étoilés *Viburnum rhytidophyllum* H. Adoxacées. Le Sureau noir *Sambucus nigra* L. Adoxacées était planté par superstition afin d'éviter la foudre.

Parmi les arbres d'usage nous retrouvons : *Cotinus coggygria* Scop. Anacardiées ou Arbre à perruques ou Fustet dont le bois servait à la teinture des laines et des cuirs. L'Ailante glanduleux *Ailanthus altissima* M. arbre chinois était utilisé pour retenir le ballast des chemins de fer. Son fruit, un samare favorise sa grande multiplication et lui fait se disputer le territoire avec le Vinaigrier ou Fauvi en provençal ou encore Sumac de Virginie *Rhus typhina* L. Anacardiées.

Nous recherchons vainement un arbre nourricier symbole de la Provence l'Amandier, *Prunus dulcis* Mill. ou *Amygdalus communis* L.. Il a été coupé ainsi que le Jujubier *Ziziphus ziziphus* alors qu'ils étaient en bonne santé. Pourquoi? **Erreur humaine ou méconnaissance des marqueurs d'un authentique parc bourgeois.**



Jouxtant notre Noyer commun *Juglans regia* L. arbre élevé à écorce lisse et blanchâtre, nous découvrons le Noyer d'Amérique *Juglans nigra* L. où les chatons mâles voisinent à cette saison avec les ovaires fécondés (cf photographie). À maturité les noix de ce noyer seront parfumées mais très dures à casser avec peu de chair à manger.

La partie nourricière du parc recèle des trésors convoités en ville : treille des Vignes *Vitis vinifera* L., Noisetiers *Corylus avellana* L., Pruniers *Prunus domestica* L., Figueiers *Ficus carica* L. à fleurs monoïques réunies à maturité dans un délicieux réceptacle, Oliviers *Olea europaea* L., Plaqueminiers *Diospyros kaki* L. Ebenacées, Grenadiers *Punica granatum* L. Lythracées et bien sûr Cognassiers *Cydonia oblonga* Mill. Rosacées.

Cette liste des arbres et arbustes rencontrés n'est pas exhaustive. Cordyline australe, Tilleuls, Vigne-vierge, Lauriers, Peupliers hybrides euraméricains, Chênes dont le Chêne pédonculé *Quercus robur Fastigiata* A.Camus et ifs n'ont pas été oubliés dans ce parc soigneusement dessiné et arrangé par un botaniste chevronné du XIXème. Actuellement il semblerait que l'avis d'un botaniste permettrait à la municipalité de mieux gérer ce patrimoine. Il serait utile de lutter contre le lierre et la prolifération de quelques arbres afin de rendre de l'espace à certaines variétés en souffrance. Les impressionnants bouquets d'épines du Févier d'Amérique, bas situés pourraient être détruits sans nuire à la majesté de cet arbre. Augustin nous te remercions pour la découverte de ce **parc souvent traversé mais finalement peu connu et mésestimé.**

Catherine Begnis - texte et photographies.